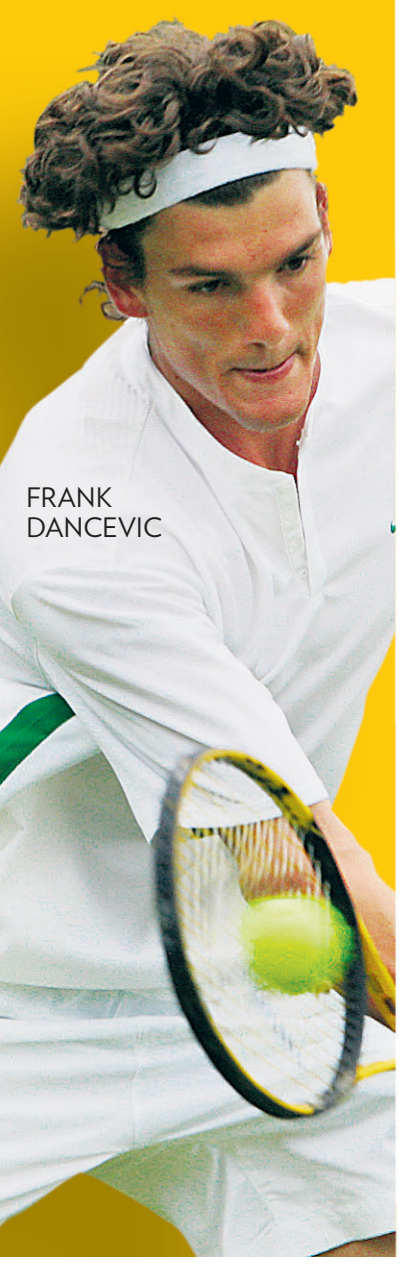
SPORTS

GUIDE DE SURVIE POUR LE COUPLE
COMMENT PASSER AU TRAVERS DE LA COUPE DU MONDE PAGE 5

SOCCER
L'IMPACT RETROUVE LES RHINOS
PAGE 4

HOCKEY
QUI ENTRERA AU TEMPLE DE LA RENOMMÉE?
PAGE 5

TENNIS
DANCEVIC ÉCHOUE À WIMBLEDON
PAGE 6



FRANK DANCEVIC

ZIDANE ET LA FRANCE EN QUARTS DE FINALE

PHOTO DAVID HECKER, AFP

Zinédine Zidane célèbre son but, marqué pendant les temps d'arrêts de jeu, en toute fin de match. Le but du vétéran assurait la victoire de la France, 3-1 contre l'Espagne. Une douce revanche pour celui que certains avait osé décrire comme un « ex-joueur »...

Étincelants, les Cousins!

Menée par un Zidane inspiré, la France culbute l'Espagne 3-1

ASSOCIATED PRESS

HANOVRE – Des Français étincelants, au jeu parfois aussi léché que celui de leurs glorieux prédécesseurs de 1998, ont battu l'Espagne 3-1, hier, à Hanovre en huitième de finale de la Coupe du monde de football pour s'offrir le droit d'affronter les quintuples champions du monde brésiliens en quart de finale.

Menés au score, les hommes du sélectionneur Raymond Domenech emmenés par un Zinédine Zidane flamboyant, ragaillardi physiquement par son match de suspension purgé face au Togo, ont profité du mélange de leur jeunesse et de leur expérience pour revenir au score et l'emporter.

Franck Ribéry a égalisé (41e) pour signer son premier but en bleu après un penalty transformé par David Villa (27e). Patrick Vieira a mis une autre banderille (2-1, 83e), puis Zidane a porté l'estocade après un remarquable travail dans la surface adverse (92e).

Les nombreux supporters espagnols étaient venus assister, et même participer, à la mise à mort d'une équipe de France supposée moribonde, et à celle de Zidane, le matador retraité des arènes de Madrid.

La Marseillaise était sifflée, les tribunes rouges scandaient ironiquement « I will survive », l'hymne des champions du monde de 1998.

Invaincus depuis 25 rencontres, les Espagnols semblaient vouloir prendre le match en main grâce à leur jeune et talentueux quatuor offensif du milieu de terrain. Sur coup franc, Mariano Pernia léchait du gauche la lucarne droite de Fabien Barthez (huitième).

Fidèle à ses schémas tactiques prudents, Domenech n'alignait qu'une pointe, Thierry Henry, acceptant ainsi la domination adverse.

Sans avoir eu une seule occasion, les hommes de Luis Aragones allaient ouvrir le score contre le cours du jeu. Pour sa 118e sélection record, Lilian Thuram marchait dans la surface sur le pied de Pablo Ibanez et l'arbitre italien Roberto Rosetti désignait le point de penalty.

David Villa, meilleur réalisateur espagnol de la Liga avec Valence, trompait Barthez pour signer son cinquième but en 12 sélections (1-0, 28e).

Les Espagnols, auteurs de huit buts en trois matches au premier tour pour un seul encaissé, semblaient sur la voie royale.

Les Français pouvaient rêver en pensant que la dernière fois qu'ils étaient revenus après avoir été menés au score en compétition, face à l'Angleterre lors de l'ouverture de l'Euro portugais le 13 juin 2004 à Lisbonne, ils l'avaient emporté grâce à deux buts de Zidane en deux minutes en fin de rencontre (2-1, le 13 juin 2004 à Lisbonne).

Ils repartaient au combat vaillamment.

Sur une ouverture millimétrée de Vieira, déjà décisif contre le Togo avec un but marqué et une balle décisive distillée pour le 2-0 crucial pour la qualification, Franck Ribéry gagnait son face à face contre Iker Casillas et égalisait du gauche malgré le retour de deux défenseurs (1-1, 41e).

Puis les Français étaient récompensés de leurs efforts sur un coup franc de Zidane. Xabi Alonso le déviait de la tête et Patrick Vieira marquait du crâne le but qui lui avait été refusé contre la Corée du Sud (2-1, 84e).

Le coup de grâce venait de Zidane, qui grâce à son 29e but en 105 sélections, faisait définitivement taire la grosse caisse de Manolo (92e).

La France affrontera sans peur le Brésil samedi, à Francfort, pour la revanche de la finale du Mondial 1998.

PIERRE FOGLIA
ENVOYÉ SPÉCIAL EN ALLEMAGNE

De zéros à héros
PAGES 2 ET 3

Montréal • Boucherville • St-Sauvoir • Gatineau • Ottawa • Québec • Toronto • Etobicoke • Markham

LE BIFTHÈQUE
Pour l'expérience

Inclus salade du jardin et choix d'accompagnement.
Disponible aux restaurants participants seulement.
Spéciaux en vigueur du 28 juin au 4 juillet 2006.

3412561A

Montréal : 6705 Côte de Liesse (514) 739-6336 • Boucherville : 100 Mortagne (450) 449-3388 • St-Sauvoir : 86 de la Gare (450) 227-2442 • www.lebiftheque.com

2 MINUTES

On ne sympathise pas

Avec le gérant **Joe Mikuluk** de la formation d'Asheville, le club-école des Rockies du Colorado dans la Ligue South Atlantic (A). Quand on dit que les fils se sont touchés... Le gérant a été expulsé à la suite d'une algarade de 30 secondes avec un arbitre. Non satisfait de s'être vidé le coeur, Mikulik a plongé vers le deuxième coussin, imitant l'action litigieuse. Il s'est relevé, a arraché le coussin et l'a projeté au bout ses bras. Il s'est ensuite dirigé vers le marbre qu'il a enseveli de sable... ainsi que les souliers de l'arbitre. Arrivé dans son abri, il a lancé tous les bâtons sur le terrain avant de s'emparer d'une bouteille d'eau pour venir nettoyer le marbre. Il a renversé tout le contenu de la bouteille avant d'effectuer une sortie théâtrale et prendre la direction du vestiaire, situé de l'autre côté du terrain. Il a écopé d'une amende de 1000 $ et d'une semaine de suspension.

On a lu

Que l'ex-tennisman **Boris Becker** n'est plus gêné d'être Allemand. Il a mentionné au quotidien *The Times* que la Coupe du monde a montré ses concitoyens sous un nouveau jour, soit ouverts et accueillants. Il a déclaré : « C'est merveilleux d'être à nouveau dans mon pays, dans lequel je ne vis plus, et de se sentir à l'aise d'être Allemand. » On est fiers pour toi, Boris !

L'équipe des Sports

COUPE DU MONDE
Ne manquez rien de la Coupe du monde. Suivez les matchs en direct sur **www.cyberpresse.ca**

WIMBLEDON
Voyez nos photos du jour et les résultats des matchs sur **www.cyberpresse.ca/tennis**

EN RAFALE

GOLF

Curtis est couronné

Ben Curtis a commis deux bogueys sans conséquence, hier matin, en complétant la dernière ronde de la Classique Booz Allen qu'il a remportée par cinq coups. L'événement avait été retardé à cause de la pluie et c'était la première fois en 26 ans qu'un tournoi de la PGA se terminait un mardi. Auteur d'une dernière ronde de 70, Curtis a décroché sa première victoire depuis l'Omnium britannique de 2003. Il a totalisé 264 coups, 20 sous la normale, un de plus que le record du tournoi. **Billy Andrade** (64), **Padraig Harrington** (66), **Nick O'Hern** (67) et **Steve Stricker** (68) ont partagé le deuxième rang.

LES ALOUETTES

Matthews et cinq joueurs à la Baie James

L'entraîneur **Don Matthews**, des Alouettes, de même que les joueurs **Timothy Strickland**, **Uzooma Okeke**, **Étienne Boulay**, **Phillip Gauthier** et **Duane Butler** effectuent une voyage de trois jours à Mistissini, à partir d'aujourd'hui, afin d'y participer à un camp de football pour les jeunes. Les jeunes de cette région de la Baie James, située environ 1000 kilomètres au nord de Montréal, souffrent de plusieurs problèmes, dont l'abus de drogue et d'alcool et même le suicide. La nation crie de Mistissini a une population de 3467 personnes et environ 400 jeunes sont attendus au camp de football pendant les trois prochains jours.

HOCKEY

Cuban et Marino intéressés par les Penguins

Le milliardaire **Mark Cuban**, propriétaire des Mavericks de Dallas, est reconnu pour s'en prendre aux arbitres de la NBA et **Dan Marino** est le passeur le plus prolifique de l'histoire de la NFL. Mais aujourd'hui, ces deux personnalités songent à investir dans un autre sport dans leur ville natale. Avec un homme d'affaires de New York, Cuban et Marino sont en effet intéressés à mettre la main sur les Penguins de Pittsburgh, qui appartiennent à un groupe dirigé par **Mario Lemieux**. Le Newyorkais **Andrew Murstein** est à la tête de ce groupe d'acheteurs éventuels.

SOCCER

Un ancien de la Juventus dans un état grave

Un ancien joueur de la Juventus, **Gianluca Pessotto**, est tombé du siège du club, hier à Turin, dans des circonstances indéterminées et a été hospitalisé. Il repose dans un état grave. « Gianluca souffre de multiples fractures, mais sa vie n'est pas en danger », a déclaré le porte-parole du club **Marco Girotto**.

À LA TÉLÉ AUJOURD'HUI

BASEBALL
14 h 00 - SPNET - Interligues : Milwaukee c. Cubs de Chicago.
19 h 00 - TSN - Interligues : Washington c. Toronto.

BOXE
09 h 30 - RDS* - Jermain Taylor c. Winky Wright.
00 h 00 - TSN* - Dominick Guinn c. Tony Thompson.

COURSE AUTOMOBILE
20 h 00 - SPNET* - CASCAR : de Saint-Eustache, Québec, la course Clarington 200.

SOCCER
19 h 00 - SPNET* - Coupe du monde : match de quarts de finale.
19 h 30 - RDS - USL : Rochester c. **Impact**.
23 h 30 - SPNET* - Coupe du monde : match de quarts de finale.

TENNIS
08 h 00 - TSN - Tournoi de Wimbledon : les rondes préliminaires.
13 h 30 - RDS* - Tournoi de Wimbledon : les rondes préliminaires.

***= en différé ou en reprise.**

SOCCER > LA COUPE DU MONDE

TROIS QUESTIONS À Torsten Frings

« Nous sommes plus forts que jamais », a affirmé, hier, le milieu récupérateur de l'équipe d'Allemagne, Torsten Frings.

Q. Vous serez théoriquement chargé du meneur de jeu Juan Roman Riquelme, vous êtes-vous entraîné en conséquence ?

R. « Non, je ne m'imagine pas le suivre sur tout le terrain. Et on ne doit pas faire l'erreur de se concentrer seulement sur Riquelme car l'Argentine n'a que des joueurs de talent, chaque joueur argentin est capable de faire la différence tout seul, et nous devons surveiller l'équipe entière. Nous devrons rester très compacts, ne pas laisser d'ouverture aux attaquants. Il faudra s'aider les uns les autres, être à deux sur l'adversaire comme nous l'avons fait lors des matches précédents, c'est devenu une de nos forces. »

Q. Vous rencontrez l'Argentine pour la troisième fois en deux ans. Que faudra-t-il faire pour enfin gagner ?

R. « Nous avons été deux fois près de la victoire, nous étions de mieux en mieux lors des deux précédents matches et, aujourd'hui, nous sommes plus forts que jamais. Nous allons tout donner pour enfin les battre. Quand tout va bien, nous pouvons courir longtemps à 120 km/h et l'Argentine n'aime pas cela. On a souvent critiqué notre défense, mais nous défendons en bloc et nous n'avons pris que deux buts en quatre matches. »

Q. L'Allemagne reste pourtant sur une série de près de six ans (depuis octobre 2000) et 16 matches sans victoire contre les grandes nations du football.

R. « Je ne pense pas une seconde que nous pourrions sortir du tournoi, vendredi. Je suis convaincu que nous allons gagner. Les derniers matches ne nous intéressent pas, ni de savoir si nous avons gagné ou pas contre les grands. Ce sont des bagatelles. Ce qui est important, c'est de gagner et nous ferons tout pour cela. » — **AFP**

PHOTO MARCUS BRANDT, AFP

De zéros

PIERRE FOGLIA

ENVOYÉ SPÉCIAL
ALLEMAGNE

MANNAHEIM — Ce sera France-Brésil, samedi, à Francfort. Les Brésiliens doivent être contents, ça fait huit ans qu'ils attendent leur revanche de la finale de 1998. Ils feraient bien de se méfier. Ils vont tomber sur une France qui ne sera pas, certes, celle de 1998, mais qui n'est pas non plus celle de 2002. Une France qui a chassé ce qu'il lui restait de morosité et de doute en battant sèchement les Espagnols 3-1, hier soir, à Hanovre.

Les jeunes Espagnols avaient dit qu'ils feraient courir les Français, qu'ils les épuiseraient, ils leur avaient promis une grosse soirée de travail, c'est le contraire qui s'est produit. Les papys du Mondial — les Français ont la moyenne d'âge la plus élevée — leur ont fait la leçon. Les Espagnols n'ont eu qu'une seule vraie chance de battre Barthez : ce penalty assez généreux que leur a accordé l'arbitre italien à la 22e minute. Villa battait Barthez à sa droite, à ras le poteau, 1-0 l'Espagne, on ne donnait pas cher de la France à ce moment-là.

Depuis le début de ce Mondial, et même bien avant, on ne donnait pas cher de la France. Rarement une équipe a autant été moquée et critiquée, son entraîneur traité d'intello qui n'entend pas grand-chose au foot, Zidane lui-même qualifié d'« ex-joueur » et accusé de semer la zizanie. Même les anciens de 1998, aujourd'hui à la retraite, se sont mis à tirer dans le dos de leur ancienne équipe.

C'est ainsi que vient la confiance ! Je plaisante à peine. Ou l'équipe crève de tous ses maux, ou elle survit. Tous les entraîneurs vous le diront : les survivants sont autrement plus dangereux que les conquérants. Ou elle crève ou elle lèche ses plaies dans le secret, lave ses humiliations, refait sa confiance petit à petit. C'est la rébellion qui soude alors l'équipe, la soudure se fait presque toujours sur le dos des médias, l'équipe bascule en mode revanche. La joie de Zidane et Barthez quittant le terrain en se tenant par le cou, hier soir, était carnassière, leurs sourires disaient : on vous a fermé la gueule ou pas ? Vous en voulez encore ?

Je reviens au match. Je vous avais laissé sur ce penalty sur une faute plus maladroite que vicieuse de Thuram. Voilà les Espagnols qui mènent 1-0 et qui font tourner le ballon en laissant entendre que c'est ce qu'ils vont faire pendant les 70 minutes qui restent. Les voilà aussi qui se mettent à jouer haut pour prendre Henry au piège du hors-jeu, petit jeu dangereux, 10 fois ça ne passe pas, la 11e c'est bon, Henry déborde sur l'aile, centre sur Ribéry et Vieira, qui ratent tous les deux. Les Espagnols ont eu chaud. Ils sont de plus en plus débordés et, juste avant la pause, Vieira, encore lui, lance Ribéry dans le trou. Ribéry s'avance seul, efface le gardien espagnol et pousse le ballon dans un filet vide.

L'issue ne faisait plus guère de doute. À la reprise, les Espagnols se sont éteints petit à petit, chevaux légers que repoussait sans problème la défense très sûre des Bleus. Alors qu'il ne restait que sept minutes à jouer, sur un coup franc, Zidane trouve la tête de Vieira, toujours lui, le ballon est dévié par Sergio Ramos dans son propre but, pas de regret, c'est là qu'il allait de toute façon.

Alors que l'on jouait les arrêts de jeu, Zidane (peut-être hors-jeu) filera seul dans la surface de réparation pour prendre à contrepied son ancien gardien au Real Madrid, qui n'a pas vraiment apprécié.

Voilà la France en quart de finale contre le Brésil. Ce n'est pas gagné d'avance pour les Brésiliens, surtout s'ils cafouillent à la défense comme ils l'ont fait contre les Ghanéens, hier.

DÉTESTATIONS — Ça me revient doucement, je veux dire la grammaire particulière du foot, son vocabulaire. Rien de bien sorcier. Un sport d'équipe comme les autres. Tout est dans le collectif et dans la vitesse d'exécution. Ça me revient, disais-je, mais pas assez vite au goût de quelques-uns. Un lecteur outré (M. Madrid de Montréal) menace de se désabonner si *La Presse* ne me rapatrie pas à l'instant. M. Madrid se scandalise de ce que j'ai traité les Équatoriens de médiocres.

Bon, alors, disons qu'ils sont passables quand ils jouent en altitude à Quito, et nuls au niveau de la mer. Vous devez détester les joueurs sud-américains, dit encore M. Madrid.

Je déteste les joueurs argentins comme tout le monde, mais ce n'est pas parce qu'ils sont nuls, c'est parce que ce sont de formidables têtes de vache. Vous avez vu le show de Maradona dans les estrades ? Je l'aimais mieux sur la coke que sur le Ritalin.

Le sport, c'est fait aussi pour ça. Pour détester autant qu'on aime. Le foot s'y prête magnifiquement. Dans la catégorie athlètes trous-de-cul, occupant presque toutes les premières positions, il y a les joueurs de baseball. Mais tout de suite après, il y a les joueurs de soccer. Pour

Le Brésil, sans forcer

AP et AFP

DORTMUND — Le Brésil n'a pas eu à forcer son talent pour se qualifier pour les quarts de finale de la Coupe du monde en battant 3-0 le Ghana, la dernière équipe africaine encore en compétition, en huitièmes de finale, hier après-midi à Dortmund.

Face aux Ghanéens, parfois surnommés « les Brésiliens d'Afrique », les artistes brésiliens ont mis la pédale douce, semblant se contenter d'attendre l'adversaire après avoir pris la tête dès la cinquième minute grâce à un but de Ronaldo.

« Le Ghana a réussi à nous mettre en difficultés par moments, mais l'équipe a bien réagi, a estimé le milieu de terrain Juninho. On a marqué trois buts et c'est pas mal. Le but de début de match nous a bien facilité les choses. Maintenant, il n'y plus que huit équipes en lice et ce sera de plus en plus dur. »

« Le match a été un peu bizarre, cela a donné 3-0 mais cela aurait pu être 6-1, a analysé l'arrière brésilien Roberto Carlos. On a bien contrôlé le match quand il le fallait en faisant circuler le ballon, en maîtrisant le jeu. Les adversaires ne gagnent pas contre nous, parce que nous pratiquons le meilleur football et sommes la meilleure équipe du monde. »

Si l'écart est le plus large enregistré lors des huitièmes de finale du Mondial allemand, le quintuple champion du monde continue d'avancer tranquillement dans le tournoi sans qu'il soit possible de situer son niveau et sans avoir totalement répondu aux nombreuses attentes que suscite la qualité de son effectif.

Les Ghanéens avaient le tort de respecter trop l'adversaire et de le regarder jouer. Un mauvais alignement en défense leur était vite fatal. Kaka pouvait servir Ronaldo à la limite du hors-jeu. Personne ne pouvait rattraper le Madrilène qui se présentait seul devant Richard Kingson. Un passement plus tard, il dribblait le portier par la gauche et s'ouvrait le chemin du but.

En même temps que les filets tremblaient, un frisson secouait le stade et, avec lui, toute la planète soccer.

PHOTO FERNANDO LLANO, AP

Adriano a laissé le Ghanéen Illiasu Shilla stupéfait après avoir inscrit le deuxième but des Brésiliens.

Ronaldo venait d'inscrire son 15e but en Coupe du monde depuis 1998 et de battre la marque détenue jusque-là par l'Allemand Gerd Muller (1970 et 1974).

Le coup était dur pour le Ghana qui, pour sa première participation en phase finale, avait été la seule des cinq nations africaines à se hisser au deuxième tour. Privés de leur guide habituel Michael Essien, suspendu, les « Black Stars » tardaient un peu à se reprendre et surtout se mettaient à la faute, récoltant deux avertissements en dix minutes.

Un tir d'Haminu Dramani, auteur d'un but dans le match décisif du premier tour contre les États-Unis, sonnait la révolte ghanéenne. Plus tard, Dida était tout chanceux quand une reprise de la tête de John Mensah rebondissait sur son tibia alors que la cage était grande ouverte.

Là-dessus, Lucio amorçait un contre à la vitesse du TGV qui, après un relais de Kaka, aboutissait à Cafu. Le vétéran de 36 ans effectuait un centre tendu qu'Adriano coupait de la cuisse au deuxième poteau. L'attaquant de l'Inter Milan était hors-jeu, ce qui n'empêchait pas l'arbitre slovaque Lubos Michel de valider le but (45e).

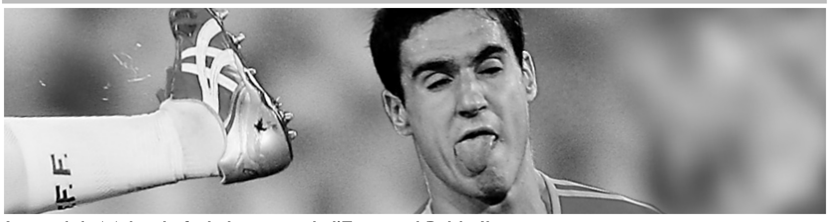
La mi-temps valait l'expulsion à Ratomir Dujkovic, sélectionneur serbe du Ghana. « C'est la première fois que je me fais expulser de ma carrière, a commenté Dujkovic. J'ai été exclu car j'ai parlé à l'arbitre, je lui ai dit que ce serait plus honnête s'il mettait le maillot du Brésil. »

En seconde période, les Brésiliens acceptaient curieusement de laisser l'initiative du jeu à leurs rivaux. Les Ghanéens avaient cependant du mal à profiter de cette semi-liberté d'action. S'ils construisaient bien, ils péchaient souvent par excès de précipitation.

Le Ghana terminait à dix après l'expulsion de Gyan pour un deuxième avertissement (81e) et, dans son désir de sauver l'honneur, s'exposait. Sa défense se faisait une fois de plus piéger sur une balle en profondeur pour Zé Roberto parti à la limite du hors-jeu. Le joueur du Bayern Munich n'avait plus qu'à pousser le ballon dans la cage désertée (84e). En fin de match, le portier ghanéen sauvait son équipe d'une humiliation imméritée en repoussant Ronaldo, Cafu et Juan.

SOCCER > LA COUPE DU MONDE

LES RÉSULTATS



Le pied de Malouda frôle le visage de l'Espagnol Pablo Ibanez. PHOTO CHARLES PLATIAU, REUTERS

BRÉSIL	3	0	GHANA	◎ Dortmund
48%			52%	Arbitre : Lubos Michel
BUTS > 9-Ronaldo [5']; 7-Adriano [45'+]; 11-Zé Roberto [84']	3 corners, 11 tirs au but, 2 cartons jaunes, 0 carton rouge		BUT > — 4 corners, 18 tirs au but, 6 cartons jaunes, 1 carton rouge	

ESPAGNE	1	3	FRANCE	◎ Hanovre
61%			39%	Arbitre : Roberto Rosetti
BUT > 21-David Villa [28' PEN]	8 corners, 7 tirs au but, 1 carton jaune, 0 carton rouge		BUTS > 22-Frank Ribéry [41']; 4-P. Vieira [83']; 10-Z. Zidane [92'+] — 5 corners, 9 tirs au but, 3 cartons jaunes, 0 carton rouge	

LÉGENDE

% Possession | Corner(s) | Tir(s) au but | Carton jaune | Carton rouge | ◎ Stade | Arbitre

LE HÉROS DU JOUR

Ronaldo fait oublier Müller… et Fontaine !

Ronaldo

PHOTO JERRY LAMPEN, REUTERS

L'attaquant du Brésil, Ronaldo, est devenu, hier, le meilleur buteur de l'histoire de la Coupe du monde en marquant son 15e but en trois participations (1998, 2002, 2006). « Tout est travail dans la vie, a confié celui qu'on surnomme le Phénomène. Personne ne donne rien à personne. Personne ne m'a fait de cadeau. Ce que j'ai, je l'ai conquis par du travail et de la sueur et l'aide de mes coéquipiers. Je n'ai pas encore l'idée de l'importance de ce record, il peut durer des années dans l'histoire. Je suis très content du record et de la victoire, car l'objectif principal est la victoire dans ce Mondial. »

L'Allemand Gerd Müller, qui avait marqué 14 buts sur deux éditions, 1970 et 1974, a félicité Ronaldo. « Ce n'est pas une surprise. Avant que le tournoi ne commence, il était évident que Ronaldo allait au moins marquer deux buts et me rejoindre en tête de ce classement, voire me dépasser. C'est une grande performance : jouer à un tel niveau, participer à trois Coupes du monde et toujours être en forme au bon moment, c'est quelque chose de très inhabituel de nos jours. »

Toutefois, Müller a rappelé qu'il ne s'est jamais considéré comme le meilleur buteur de la Coupe du monde : « Ce titre appartient pour moi au Français Just Fontaine, qui a inscrit 13 buts dans un seul tournoi (en 1958 en Suède). « Pour moi, c'est lui le meilleur. »

— Agence France-Presse

à héros

les Argentins, je plaisantais à demi, les Ukrainiens, c'est plus sérieux, ce Blokhine qui leur sert d'entraîneur, par exemple, qui est aussi député de l'extrême droite dans son pays et déclare qu'il y a décidément trop de Noirs dans le football. Reste que le joueur qui m'a le plus pompé depuis le début, c'est un Noir, Adebayor, le joueur étoile du Togo (et d'Arsenal). Son mépris pour ses propres coéquipiers était palpable lors du match contre la France, cette façon avant et après le match de coller aux joueurs français, comme pour dire : c'est eux, ma gang, pas les petits nègres de l'aut'bord.

S'il y en a que j'aime ? Plein. Andrea Pirlo chez les Italiens. Lilian Thuram chez les Français. Zidane ? Je suis un peu tanné, Zidane. Avait-il vraiment besoin de commercialiser, *aussi*, l'exclusivité de ses déclarations ? Canal + lui verse un million d'euros pour ses précieuses paroles. Y crevait de faim, quoi ?

LE MONDE EST PETIT —- Six jeunes hommes à la table voisine. Parlent des fois en anglais, des fois en italien. Me semble que je connais cet accent italien rugueux… Vous êtes Canadiens ? De Montréal ? La réponse est oui aux deux questions. De LaSalle. Des amis d'enfance. Ça faisait une demi-heure que je les écoutais parler du match Italie-Australie. Ça m'a rappelé le slogan des Jeux de Turin — *passion lives here* — qui ne s'est jamais vérifié à Turin, mais qui prenait tout son sens ici, dans cette petite pizzeria du centre de Mannheim, hier midi.

Sont nés dans le soccer, tu leur dis 4-4-2, ils ne pensent pas une seconde que tu leur donnes le code régional pour Chibougamau. Discours nourri de passion et, disons-le, d'amour. Ces jeunes gens aiment leur équipe italienne d'amour. Pas des groupies ordinaires, s'agenouillent plus volontiers devant un Pirlo, le discret milieu de terrain du Milan AC, ou devant un Cannavaro, le petit général à la défense, que devant un Totti. Mais leur préféré, c'est Del Piero, qu'ils ont croisé à Hanovre.

Devine avec qui il était ? Avec Steve Nash, le garde des Suns de Phoenix, de la NBA. Ils sont amis. Ils vont bien ensemble, je trouve. Vous allez parler de nous dans *La Presse* ?

Il y avait Zino, Gianluca, Adam, Nicola, un autre dont j'ai mal noté le nom, et Tony Mancuso, qui tient le bar restaurant AJ's, rue Jolicoeur à Ville-Émard. Sont arrivés à Amsterdam, sont allés voir un match, sont repartis à Prague, sont revenus voir un match, sont allés à Copenhague, un autre match, à Berlin celui-là, ils s'en vont finir leur voyage à Nice. Dans les 6000 euros chacun. C'est pas donné, la passion.

Quelle ville avez-vous préférée ?

Prague. C'est à Prague que les filles sont les plus belles. Mais c'est à Amsterdam qu'elles sont les moins chères, précise Nicola.

Et qui gagne la Coupe, les boys ?

M'ont regardé comme si j'étais débile. Je suis sûr qu'il y en a un qui l'a dit quand ils se sont retrouvés entre eux : y'était un peu débile, le vieux, non ?

LEÇON D'URBANISME — Mannheim est une grande ville laide parce que neuve, parce que rasée pendant la guerre et reconstruite à neuf. On dirait une ville américaine avec un centre-ville en damier, des avenues toutes droites qui coupent d'autres avenues toutes droites. Reste que Mannheim a la chance d'être baignée par le Rhin et par le Neckar, un canal faisant communiquer les deux cours d'eau en plein centre-ville. Je dis la chance parce que le long des berges du Rhin, comme de celles du Neckar, des parcs ont été aménagés, une forêt plutôt qu'un parc, une forêt en pleine ville, des grands arbres, des sous-bois… Je suis allé y jogger une heure sans rien voir d'autre que le fleuve, des arbres, des sentiers, d'autre joggeurs, et un garenne qui m'a filé entre les jambes.

Pis ? Pis voilà une ville laide qui s'est arrangée pour ne pas être conne en plus d'être laide. On la félicite.

EN CE TEMPS-LÀ — Vous devez commencer à le savoir, j'ai couvert la Coupe du monde de soccer de 1974 en Allemagne et je trouve amusant d'y faire écho ici, manière de boucler la boucle. Le Canada n'était pas à la Coupe du monde de 1974, mais un arbitre canadien avait officié le match Pologne-Yougoslavie. Il s'appelait Werner Winsemann et je l'avais fait prévenir qu'un journaliste de Montréal souhaitait faire une entrevue avec lui. Je l'avais attendu presque une heure à la porte du vestiaire des officiels, il avait fini par sortir, voici l'intégrale de cette entrevue.

Il sort, il me dit : *je ne peux pas vous parler du match et j'ai très peu de temps à vous consacrer*. Alors, moi, sans hésiter : *Je peux m'en aller tout de suite si vous voulez*. J'ai viré de bord et je suis parti.

Rien à voir, dans la même page où je repique ce souvenir, un grand texte d'Yvon Pedneault sur un repêchage spécial de la LNH, pour deux nouvelles équipes, les Capitals de Washington et les Scouts de… ah ah ! De Kansas City. Dans la page suivante, mon ami Bob encensait son chum Marv Levy et ma toujours consoeur Liliane Lacroix, à l'époque aux sports, était fort mal reçue à une conférence de presse de gymnastique, le texte ne précise pas pourquoi. Ça jouait *rough* à l'époque. Nous aussi, on est des survivants, hein, Liliane ?

PHOTO CRISTOPHE ENA, AP

Heureux vainqueurs des Espagnols hier, Fabien Barthez et Zinédine Zidane feront un autre bout de chemin ensemble.

Zidane : les adieux, non merci !

AGENCE FRANCE-PRESSE

HANOVRE – La retraite de Zinédine Zidane ne sera donc pas pour tout de suite, après la qualification de la France pour les quarts de finale du Mondial 2006, et le capitaine des Bleus s'est chargé lui-même de le clamer en inscrivant le troisième but des Bleus contre l'Espagne, hier.

Zidane, non content de donner la leçon aux jeunes Espagnols en tenant le rythme pendant 90 minutes, s'est offert le luxe de marquer son premier but du tournoi dans le temps additionnel. Un but qui lui a visiblement fait très plaisir, et qu'il a pris le temps de célébrer devant un public français aux anges.

C'est peu dire que Zizou a dû davantage apprécier cette sortie, hier au milieu d'une équipe en délire, que celle qu'il avait connue contre la Corée du Sud, remplacé dans le temps additionnel et suspendu pour le dernier match de poules contre le Togo. Match décisif qu'il avait suivi dans le vestiaire avec une boule au ventre.

Pour sa 105e sélection, hier, Zidane avait envie. Et cela s'est vu tout de suite. Le no 10 se positionnait très haut, quasiment à côté de Thierry Henry, en deuxième attaquant. À la 13e minute, il était hors-jeu d'un rien, comme il le montrait, en souriant, au juge assistant d'un signe de main. Trois minutes plus tard, il obtenait un corner qu'il s'en allait tirer sans trembler sous le virage espagnol du stade. Les supporteurs espagnols l'accueillaient avec des grands « au revoir » pas sympathiques. Mais Zidane n'allait pas leur faire ce plaisir.

Zidane, en seconde période, retrouvait des couleurs en même temps qu'il allait tirer les corners cette fois près des supporteurs français, qui lui envoyaient des « Zizou, Zizou ! » réconfortants.

Plus en verve que jamais malgré ses 34 ans, Zidane terminait le match en trombe. Il tirait d'abord le coup franc qui permettait à Vieira d'offrir la victoire aux Bleus (83e). Et puis, comme pour signifier que l'heure de la retraite n'était pas pour tout de suite, il partait à grandes foulées inscrire un troisième but français, le « Madrilène » s'offrant un joli dribble au passage sur le « Barcelonais » Puyol (90+2). Seul le carton jaune reçu quelques secondes auparavant aura mis un petit bémol à une soirée qui n'était pas la dernière de Zidane.

AUJOURD'HUI

QUARTS DE FINALE

VENDREDI 30 JUIN			
11h	Allemagne > Argentine	◎ Berlin	RDS et SPN
15h	Italie > Ukraine	◎ Hambourg	RDS et SPN
SAMEDI 1er JUILLET			
11h	Angleterre > Portugal	◎ Gelsenkirchen	RDS et TSN
15h	Brésil > France	◎ Francfort	RDS et TSN

Les favoris au rendez-vous des quarts

Le tableau des quarts de finale confirme la tendance de fond du Mondial 2006 : qu'ils brillent ou non, les favoris sont au rendez-vous. Tous les anciens vainqueurs de l'épreuve seront présents en quarts de finale, à l'exception de l'Uruguay (deux titres), non qualifié pour la phase finale en Allemagne. Après l'hécatombe des favoris du Mondial 2002 — Argentine et France éliminées au premier tour, Italie en huitième —, la logique a repris ses droits. Le Sénégal, la Turquie, la Corée du Sud et les États-Unis, étonnants quarts de finaliste il y a quatre ans, ne sont plus là. Cette année, si la présence du Portugal, vice-champion d'Europe, n'a rien de surprenant, seule celle de l'Ukraine d'Andrei Shevchenko, à sa première participation, est un peu plus inattendue et rappelle celle de la Croatie au Mondial 1998.

Avec six pays européens et deux pays sud-américains en quarts, la mondialisation du football montre ses limites. À la faillite de l'Asie (Japon, Corée du Sud) et de l'Amérique du nord et centrale (États-Unis, Mexique), s'est ajoutée celle de l'Afrique, avec la seule présence du courageux Ghana en huitièmes, éliminé par le Brésil. En revanche, si les favoris ont assuré, ils ne l'ont pas tous fait avec la même assurance, ni le même brio. Au terme des huitièmes, l'Allemagne, l'Argentine et le Brésil sont les trois sélections à avoir séduit, sans toutefois tout écraser non plus. Le pays hôte, porté par la fraîcheur et l'enthousiasme de son public, fait forte impression. Seul bémol : il ne s'est pas encore frotté à une très grande nation.

Patrick Vieira

PHOTO LUCA BRUNO, AP

24 juin	ALLEMAGNE	2	0	SUÈDE	
	ARGENTINE	2	1	MEXIQUE	
QUART DE FINALE 1	ALLEMAGNE			ARGENTINE	30 juin, ◎ Berlin
DEMI-FINALE 1	GAGNANT Q1			GAGNANT Q3	4 juillet, ◎ Dortmund
QUART DE FINALE 3	ITALIE			UKRAINE	30 juin, ◎ Hambourg
26 juin	ITALIE	1	0	AUSTRALIE	
	SUISSE	0	3	(T.D.B.) UKRAINE	

FINALE DE LA COUPE DU MONDE
(Gagnants des demi-finales)

GAGNANT DF1			GAGNANT DF2	9 juillet, ◎ Olympiastadion, Berlin

PERDANT DF1			PERDANT DF2	8 juillet, ◎ Stuttgart

MATCH POUR LA TROISIÈME PLACE
(Perdants des demi-finales)

25 juin	ANGLETERRE	1	0	ÉQUATEUR	
	PORTUGAL	1	0	PAYS-BAS	
QUART DE FINALE 2	ANGLETERRE			PORTUGAL	1er juillet, ◎ Francfort
DEMI-FINALE 2	GAGNANT Q2			GAGNANT Q4	5 juillet, ◎ Munich
QUART DE FINALE 4	BRÉSIL			FRANCE	1er juillet, ◎ Gelsenkirchen
27 juin	BRÉSIL	3	0	GHANA	
	ESPAGNE	1	3	FRANCE	

SOCCER / GOLF

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE©

Antonio Ribeiro, de l'Impact, a littéralement vu Rene Rivas, des Raging Rhinos, lui grimper dessus, lors du dernier duel à Montréal entre les deux rivaux de la première division des USL. Le match s'était soldé par un nul de 0-0.

Une autre chance pour l'Impact

SOPHIE ALLARD

Selon l'entraîneur Nick DeSantis, l'Impact a disputé samedi dernier à Rochester son meilleur match de la saison contre les Raging Rhinos. Le verdict ? Une nulle de 0-0. Les deux équipes croisent à nouveau le fer dès ce soir, à Montréal cette fois. D'un côté comme de l'autre, on fera tout pour la mettre dedans.

« On veut poursuivre ce qu'on a commencé à bâtir à Rochester samedi, a déclaré DeSantis. C'est sûr qu'on espère marquer et profiter de nos occasions, mais on doit aborder le match de la même façon parce qu'on a probablement joué à Rochester notre meilleur match de la saison. »

Si on laisse les chiffres parler, l'Impact n'a pas trop à s'inquiéter. Les Rhinos n'ont marqué aucun but contre les troupes de DeSantis lors de leurs 10 dernières rencontres à Montréal. Le dernier filet de Rochester à Montréal remonte au 23 juillet 2000, lors d'une victoire de l'Impact de 3-1 ! Depuis l'arrivée des Rhinos dans la ligue, en 1996, l'Impact a cumulé 19 victoires, 11 défaites et cinq matchs nuls contre le club américain.

Peut-être, mais les Rhinos, actuellement en deuxième place du classement de la ligue avec 21 points, ont désormais beaucoup de mordant : ils sont d'ailleurs toujours invaincus cette saison. Durant la saison morte, les dirigeants de Rochester ont mis la main sur les attaquants Johnny Menyongar, Matthew Delicate et Charles Gbeke. Gbeke portait les couleurs de l'Impact l'an dernier.

« On s'attend à ce qu'ils jouent un meilleur match, alors il faudra jouer de la même façon et même mieux », a indiqué le capitaine Mauro Biello.

Impact de Montréal : 5-1-4
Raging Rhinos de Rochester : ... 5-0-6

19h30, au Complexe Claude- Robillard
Diffusion : RDS, Sport Plus XM- 172, CJAD 800
Blessés : Antonio Ribeiro, Leonardo Di Lorenzo, Greg Sutton, Gerry Argento, David Fronimadis

Brunet et Bourassa en vedette à l'Île-Perrot

PRESSE CANADIENNE

Même si les principales têtes d'affiche du golf québécois et une dizaine des meilleurs golfeurs de statut amateur seront de la partie, Martin Brunet et Jocelyne Bourassa seront les points de mire de l'Invitation Via Rail Canada, seconde tranche du circuit Bud Light, aujourd'hui et demain, sur les allées du club Île Perrot.

Deux semaines après avoir écrit une page d'histoire de l'Association des golfeurs professionnels du Québec en devenant le premier à jouer une ronde 60, Brunet n'en revient pas de l'intérêt suscité par son exploit.

« Je suis même gêné de tout cela, dit-il. Les appels et les courriels ne dérougissent pas. Le *Ottawa Sun* est même venu me photographier à la maison. Je vis tant bien que mal ce moment de gloire inattendu, mais il faut continuer à rester dans le présent. J'ai été clair avec les membres de mon club (Greyhawk). Je leur ai dis de ne pas s'attendre à ce que je joue 62, 63 ou 64 à ma prochaine partie. »

Jocelyne Bourassa ne sera pas de passage en touriste à l'Île Perrot. Elle y effectuera en effet un retour symbolique à la compétition après une absence de plus de 25 ans.

Comme les autres professionnelles, elle sera jumelée à une golfeuse de statut amateur. La formule « Vegas » sera alors mise de l'avant pour les deux rondes officielles du tournoi.

L'Invitation Via Rail Canada est dotée d'un enjeu global de 50 000 $, dont 10 000 $ sont destinés au volet amateur. Au plan professionnel, le champion empochera 7000 $ alors que la championne du côté féminin s'enrichira de 2500 $.

CYCLISME

Astana-Wurth exclue du Tour de France

ASSOCIATED PRESS

PARIS — L'organisation du Tour de France s'est opposée à ce que l'équipe cycliste espagnole Astana-Wurth (ex-Liberty Seguros), éclaboussée par un scandale de dopage, participe à la Grande Boucle.

C'est ce que l'*Associated Press* a appris, hier, auprès d'Amaury Sport Organisation (ASO, qui organise l'événement) et de l'équipe, qui a décidé de saisir le Tribunal arbitral du sport (TAS).

Matthieu Desplats, attaché de presse de l'épreuve cycliste, a expliqué que l'organisation était soucieuse de « l'image du Tour ». Si cette mise à l'écart se confirme, ce serait une énorme déception pour son leader, le Kazakh Alexandre Vinokourov, l'un des favoris du Tour, qui part samedi de Strasbourg.

Active Bay, société qui dirige l'équipe Astana-Wurth, entend se battre. Confirmant dans un communiqué avoir reçu une telle notification, elle se dit « dans l'obligation de saisir le Tribunal arbitral du sport pour défendre ses droits et ceux des joueurs qui composent l'équipe ». Elle espère que la décision du TAS interviendra avant le début de la course.

Dans son édition de dimanche, *El Pais* a rapporté que l'enquête sur le dopage dans le cyclisme espagnol avait établi qu'au moins 58 coureurs professionnels auraient eu recours à des substances prohibées et à des transfusions sanguines au cours des dernières années. Selon les enquêteurs de la garde civile, au moins 15 membres d'Astana-Wurth, dirigée jusqu'à récemment par le très influent Manolo Saiz, figurent parmi ces 58 suspects.

LES CHIFFRES DU SPORT

Statisticien
Sylvain Gilbert

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Division Est

	Mj	G	P	Moy.	Diff.	10 der.	Série
New York	76	47	29	.618	—	5-5	P1
Philadelphie	75	35	40	.467	11½	2-8	P5
Floride	74	34	40	.459	12	7-3	G3
Atlanta	78	33	45	.423	15	3-7	G1
Washington	78	33	45	.423	15	3-7	P1

Division Centrale

	Mj	G	P	Moy.	Diff.	10 der.	Série
St. Louis	75	42	33	.560	—	3-7	P7
Cincinnati	77	41	36	.532	2	4-6	P1
Milwaukee	77	38	39	.494	5	6-4	G1
Houston	78	38	40	.487	5½	3-7	P2
Chicago	75	28	47	.373	14	2-8	P4
Pittsburgh	78	26	52	.333	17½	0-10	P12

Division Ouest

	Mj	G	P	Moy.	Diff.	10 der.	Série
Los Angeles	77	40	37	.519	—	4-6	P2
San Diego	75	39	36	.520	—	5-5	P2
Colorado	76	38	38	.500	1½	4-6	P1
San Francisco	75	37	38	.493	2	4-6	P1
Arizona	76	37	39	.487	2½	2-8	G1

LIGUE AMÉRICAINE

Division Est

	Mj	G	P	Moy.	Diff.	10 der.	Série
Boston	74	46	28	.622	—	10-0	G10
New York	75	43	32	.573	3½	5-5	P1
Toronto	76	42	34	.553	5	5-5	G1
Baltimore	77	35	42	.455	12½	5-5	P1
Tampa Bay	78	33	45	.423	15	5-5	P3

Division Centrale

	Mj	G	P	Moy.	Diff.	10 der.	Série
Detroit	78	53	25	.679	—	9-1	G5
Chicago	76	50	26	.658	2	9-1	G1
Minnesota	76	41	35	.539	11	9-1	G6
Cleveland	75	34	41	.453	17½	3-7	G1
Kansas City	75	25	50	.333	26½	8-2	G3

Division Ouest

	Mj	G	P	Moy.	Diff.	10 der.	Série
Oakland	75	41	34	.547	—	7-3	G1
Texas	76	40	36	.526	1½	5-5	P2
Seattle	77	38	39	.494	4	7-3	G2
Los Angeles	76	35	41	.461	6½	5-5	G1

INTERLIGUES

LUNDI, 26 JUIN
Philadelphie **7** Boston **8 (12m)**
Houston **4** Detroit **10**
Atlanta **2** Yankees de N.Y. **5**
Tampa Bay **5** Floride **8**
Dodgers de L.A. **2** Minnesota **8**
Cleveland **10** St. Louis **3**
Colorado **4** Angels de L.A. **5**
MARDI, 27 JUIN
Tampa Bay **4** Floride **8**
W. S. de Chicago **4** Pittsburgh **2**
Philadelphie à Baltimore **(remis)**
Washington **0** Toronto **6**
Houston **0** Detroit **4**
Atlanta **5** Yankees de N.Y. **2**
Mets de N.Y. **4** Boston **9**
Kansas City **9** Cincinnati **8**
Dodgers de L.A. **2** Minnesota **9**
Cleveland à St. Louis, 20h10
Seattle à Arizona, 21h40
Oakland à San Diego, 22h05
Colorado c. Angels de L.A., 22h05
Texas à San Francisco, 22h15
MERCREDI, 28 JUIN
Atlanta (Smoltz 4-5)
c. Yankees de N.Y. (Wang 8-3), 13h05
Houston (Pettitte 6-8)
à Detroit (Verlander 9-4), 13h05
Dodgers de L.A. (Tomko 6-6)
au Minnesota (J.Santana 8-4), 13h10
Philadelphie (Harnels 1-3)
à Baltimore (Bedard 7-6), 13h35 (1)
Mets de N.Y. (P.Martinez 7-3)
à Boston (Beckett 9-3), 19h05
Tampa Bay (Fossum 2-3)
en Floride (Olsen 6-3), 19h05
W. S. de Chicago (Garcia 9-4)
à Pittsburgh (Maholm 2-6), 19h05
Philadelphie (Mathieson 0-1)
à Baltimore (Benson 8-5), 19h05 (2)
Washington (Hill 1-2)
à Toronto (Lilly 7-7), 19h07
Kansas City (Elarton 3-8)
à Cincinnati (Harang 8-5), 19h10
Cleveland (Westbrook 6-3)
à St. Louis (Carpenter 6-3), 20h10
Seattle (F.Hernandez 7-7)
à Arizona (Ed.Gonzalez 0-1), 21h40
Oakland (Blanton 7-6)
à San Diego (Hensley 4-6), 22h05
Colorado (Francis 5-7)
c. Angels de L.A. (E.Santana 8-3), 22h05
Texas (Rheinecker 3-1)
à San Francisco (Lowry 2-5), 22h15
JEUDI, 29 JUIN
Chicago White Sox à Pittsburgh, 12h35
Oakland à San Diego, 15h35
Texas à San Francisco, 15h35
Philadelphie à Baltimore, 19h05
Mets de N.Y. à Boston, 19h05
Washington à Toronto, 19h07.
Kansas City à Cincinnati, 19h10
Seattle en Arizona, 21h40
VENDREDI, 30 JUIN
W. S. de Chicago c. Cubs de Chicago, 14h20
Mets de N.Y. c. Yankees de N.Y., 19h05
Tampa Bay à Washington, 19h05
Detroit à Pittsburgh, 19h05
Philadelphie à Toronto, 19h07.
Cleveland à Cincinnati, 19h10
Baltimore à Atlanta, 19h35
Boston en Floride, 19h35
Houston au Texas, 20h05
Kansas City à St. Louis, 20h10
Milwaukee au Minnesota, 20h10
Colorado à Seattle, 22h05
Arizona à Oakland, 22h05
Dodgers de L.A. c. Angels L.A., 22h05

LIGUE NATIONALE

LUNDI, 26 JUIN
Milwaukee **6** Cubs de Chicago **0**
MARDI, 27 JUIN
Milwaukee c. Cubs de Chicago, 20h05
MERCREDI, 28 JUIN
Milwaukee (Bush 5-6)
c. Cubs de Chicago (Marmol 1-2), 14h20
JEUDI, 29 JUIN
Milwaukee c. Cubs de Chicago, 14h20
VENDREDI, 30 JUIN
San Francisco à San Diego, 22h05

LIGUE NATIONALE

— LUNDI —

Milwaukee **200 000 301 6 8 1**
Cubs de Chicago **000 000 000 0 7 0**
Capuano (G,9-4), Turnbow (9) et DMiller; Maddux (P,7-8), Aardsma (8), Ohman (9) et HBlanco. CCs: Mil CaLee (24), Fielder 2 (16), Gross (7).

INTERLIGUES

— LUNDI —

Dodgers de L.A. **011 000 000 2 6 0**
Minnesota **130 002 02x 8 12 0**
Billingsley (P,0-1), Kuo (6), DBaez (8) et Martin; CSilva (G,4-8), Crain (9) et Mauer.

Cleveland **002 041 201 10 12 1**
St. Louis **001 100 100 3 12 0**
ClLee (G,7-5), Carmona (7), FCabrera (9) et VMartinez; Marquis (P,9-6), Hancock (7), TJohnson (7), Thompson (8) et YMolina. CCs: Cle Sizemore (15), Hafner 2 (21), Hollandsworth (3).

Colorado **200 001 001 4 5 0**
Angels de L.A. **000 000 05x 5 8 1**
JJennings, Mesa (P,0-2)(8), TMartin (8), RRamirez (8) et Torrealba; Lackey (G,5-5), FrRodriguez (VP,19)(9) et Napoli. CCs: Col Helton (8), Piedra (2).

— MARDI —

Washington **000 000 000 0 6 3**
Toronto **020 001 03x 6 8 0**
ROrtiz (P,5-6), Bergmann (7), Bray (8) et Schneider; Burnett (G,1-1) et BMolina. CCs: Tor Overbay (11), AHill (2).

Tampa Bay **000 000 310 4 9 1**
Floride **001 322 00x 8 8 0**
Kazmir (P,9-5), EJackson (6), Harville (7) et Paul; Nolasco (G,6-4), Herges (7), Messenger (9) et Olivo. CCs: TB JLugo (8), Huff (5), Norton (4), Branyan (9); Fla MiCabrera (12), Olivo 2 (8).

W. S. de Chicago **210 000 001 4 15 0**
Pittsburgh **000 010 100 2 7 1**
Buehrle (G,9-4), McCarthy (8), Jenks (VP,23)(9) et Pierzynski; Snell (P,7-5), Capps (6), STorres (8), Grabow (9) et Paulino. CC: Pgh CWilson (12).

Houston **000 000 000 0 7 2**
Detroit **000 000 31x 4 5 1**
Clemens (P,0-2), Wheeler (7), Nieve (8) et Ausmus; Robertson (G,8-3), Zumaya (8), TJones (9) et IRodriguez. CC: Det AGomez (1).

Atlanta **010 000 112 5 11 0**
Yankees de N.Y. **000 000 101 2 9 0**
HoRamirez (G,3-2), JoSosa (9) et McCann; JSWright (P,4-5), Villone (7), Beam (8), MMyers (8), Farnsworth (9), Smith (9) et Posada. CCs: Atl LaRoche (12); NYY MeCabrera (2).

Kansas City **010 014 102 9 10 1**
Cincinnati **005 000 021 8 13 1**
MWood, Wellemeyer (4), Sisco (7), Dessens (7), Affeldt (G,3-5)(8), Burgos (VP,13)(9) et Buck; Milton, Standridge (6), Yan (7), Mercker (8), Coffey (P,3-2)(9) et Ross. CCs: KC DeJesus (3), Brown (6), Stairs (7), Buck (6); Cin Griffey, Jr. (14), Hatteberg (5).

Mets de N.Y. **010 100 110 4 6 0**
Boston **210 230 01x 9 15 0**
Soler (P,2-2), HBell (5), DSanchez (8) et Lo Duca; Lester (G,3-0), Tavarez (6), Hansen (8), Timlin (9) et Varitek. CCs: NYM Beltran (21), CDelgado (21), Marrero (5); Bos Lowell (9), AGonzalez (4).

GOLF

CLASSIQUE US BOOZ ALLEN

À POTOMAC, MARYLAND

Ben Curtis, $900,000	62-65-67-70—264
Billy Andrade, $330,000	69-68-68-64—269
Padraig Harrington, $330,000	70-65-68-66—269
Nick O'Hern, $330,000	74-64-64-67—269
Steve Stricker, $330,000	68-67-66-68—269
Ben Crane, $167,500	68-68-68-66—270
Jeff Gove, $167,500	63-68-71-68—270
Brett Quigley, $167,500	69-63-67-71—270
Daniel Chopra, $140,000	69-65-67-70—271
Robert Allenby, $140,000	68-68-66-69—271
Jose Coceres, $120,000	64-64-78-67—273
Michael Allen, $120,000	70-67-68-68—273
Jonathan Kaye, $83,125	68-70-70-66—274
Steve Flesch, $83,125	65-71-72-66—274
Jonathan Byrd, $83,125	70-66-70-68—274
Kenny Perry, $83,125	71-67-68-68—274
Heath Slocum, $83,125	68-68-69-69—274
Shigeki Maruyama, $83,125	72-65-67-70—274
Grant Waite, $83,125	66-70-68-70—274
Jerry Kelly, $83,125	68-65-70-71—274
David Branshaw, $52,000	73-67-67-68—275
Kris Cox, $52,000	71-66-69-69—275
Frank Lickliter II, $52,000	68-69-69-69—275
Mathias Gronberg, $52,000	70-70-64-71—275
Bart Bryant, $52,000	66-70-66-73—275
Jon Mills, $13,371.43	**69-69-67-74—279**

BASEBALL MINEUR

LBEQ

	G	P	Moy.	Diff.
Québec	17	2	,895	—
Longueuil	17	7	,708	2½
Trois-Rivières	16	8	,667	3½
Montréal	14	8	,636	4½
Charlesbourg	9	9	,500	7½
Laval	11	11	,500	7½
Sherbrooke	11	12	,478	8
Saint-Eustache	11	13	,458	8½
LaSalle	7	15	,318	11½
Saguenay	7	15	,318	11½
Repentigny	2	22	,083	17½

LUNDI, 26 JUIN
Saguenay **5-13** LaSalle **3-4**
Laval **2** Saint-Eustache **3**
Montréal **5** Longueuil **4 (8m)**
MARDI, 27 JUIN
Longueuil **13** Repentigny **1**
Trois-Rivières **1** Sherbrooke **11**
MERCREDI, 28 JUIN
Québec au Saguenay, 19h30
Repentigny à Trois-Rivières, 19h30
Montréal à Longueuil, 19h30
LaSalle à Laval, 19h30

MONTRÉAL CONCORDIA

LUNDI, 26 JUIN
Cosaks du Nord **3** Lakeshore **10**
St-Eustache **1** Associés Laval **2 (9m)**
Terrebonne **6** Maisonneuve **7 (11m)**
MARDI, 27 JUIN
Lakeshore **1** Terrebonne **3**
Ste-Thérèse **1** St-Eustache **0 (en 4e)**
Ville-Marie **8** Maisonneuve **8 (en 8e)**
MERCREDI, 28 JUIN
Ste-Thérèse c. Repentigny 19h30
Ville-Marie c. Lakeshore 19h30
Associés Laval c. Cards LSL 19h30

SÉNIOR MAJEUR DU QUÉBEC

LUNDI, 26 JUIN
St-Jérôme **0** Ste-Thérèse **12**
P. aux Trembles **2** Drummondville **6**
Mascouche c. Terrebonne **(remis)**
MERCREDI, 28 JUIN
Ste-Julie c. Ailes du Québec, 20h05

SÉNIOR ÉLITE DU QUÉBEC

LUNDI, 26 JUIN
Coaticook **6-17**Ailes QC **7-4**
Québec **4** T-Rivières **6**
MARDI, 27 JUIN
Ailes QC **1** Coaticook **2 (9m)**
T-Rivières c. Riv du Loup **n.d.**
MERCREDI, 28 JUIN
Acton Vale c. Sherbrooke 20h
JEUDI, 29 JUIN
Acton Vale c. Ailes QC 20h
Victoriaville c. Coaticook 20h

MIDGET AAA

MARDI, 27 JUIN
Rive-Sud **2-6** Laval **1-2**
JEUDI, 29 JUIN
Charlesbourg c. Trois-Rivières 19h30
Lachine c. Rive-Sud 19h30

JUNIOR AA - RIVE-SUD

LUNDI, 26 JUIN
Granby c. St-Jean **(remis)**
MARDI, 27 JUIN
Brossard **4** Longueuil **7**
St-Constant **6** Granby **7**
MERCREDI, 28 JUIN
Brossard c. St-Constant 19h30
St-Hyacinthe c. Granby 19h30

JR DES LAURENTIDES

LUNDI, 26 JUIN
Boisbriand **9** Vimont-Auteuil **9 (en 9e)**
Laval-Est **9** Tétreaultville **3**
Jarry **7** BLRT **4**
MARDI, 27 JUIN
Maisonneuve **5** St-Félix-Valois **10**
Repentigny c. Ste-Thérèse **(remis)**
Boisbriand **8** Laval-Nord **6**
St-Jérôme **2** P.A.T. **6**
MERCREDI, 28 JUIN
Maisonneuve c. Ste-Thérèse 20h
Jarry c. Vimont-Auteuil 20h
St-Jér«me c. Laval-Est 20h
Repentigny c. Boisbriand 20h

TENNIS

WIMBLEDON

MESSIEURS

Simple - Premier tour

Roger Federer (1), Suisse, bat Richard Gasquet, France, 6-3, 6-2, 6-2.
David Nalbandian (4), Argentine, bat Wesley Moodie, Afrique du Sud, 6-3, 6-4, 6-1.
Mario Ancic (7), Croatie, bat Nicolas Almagro, Espagne, 7-6 (2), 7-5, 7-6 (4).
James Blake (8), É-U., bat Kristian Pless, Danemark, 6-3, 7-5, 5-7, 6-4.
Tommy Robredo (11), Espagne, bat Simon Greul, Allemagne, 6-2, 6-2, 5-7, 7-6 (3).
Tomas Berdych (13), Rép. Tchèque, bat Jan Hernych, Rép. Tchèque, 6-3, 6-4, 7-5.
Radek Stepanek (14), Rép. Tchèque, bat **Frank Dancevic, Niagara Falls, Ont.**, 7-6 (4), 6-3, 6-4.
Tommy Haas (19), Allemagne, bat Jiri Vanek, Rép. Tchèque, 7-6 (2), 7-5, 6-4.
Juan Carlos Ferrero (24), Espagne, bat Fernando Vicente, Espagne, 6-1, 6-3, 6-2.
Andre Agassi (25), É-U., bat Boris Pashanski, Serbie, 2-6, 6-2, 6-4, 6-3.
Agustin Calleri, Argentine, bat Paradorn Srichaphan (29), Thaïlande, 6-7 (3), 7-5, 6-3, 3-6, 6-3.
Olivier Rochus (26), Belgique, bat Gilles Muller, Luxembourg, 6-4, 7-5, 6-3.
Kristof Vliegen (30), Belgique, bat Jiri Novak, Rép. Tchèque, 6-4, 7-5, 6-2.
Igor Kunitsyn, Russie, bat Gael Monfils (21), France, 5-7, 7-6 (7), 6-3, 6-4.
Jonas Bjorkman, Suède, bat Thomas Johansson (12), Suède, 3-6, 7-6 (4), 6-1, 6-1.
Daniele Bracciali, Italie, bat Dominik Hrbaty (20), Slovaquie, 6-2, 6-4, 6-4.
Andy Murray, G.-Bretagne, bat Nicolas Massu (31), Chili, 6-1, 6-4, 6-4.
Mark Philippoussis, Australie, bat Paul-Henri Mathieu (32), France, 5-7, 7-6 (5), 6-3, 7-6 (12).
Wang Yeu-tzuoo, Taiwan, bat Oliver Marach, Autriche, 6-1, 7-6 (2), 6-0.
Roko Karanusic, Croatie, bat Rainer Schuettler, Allemagne, 7-6 (7), 4-6, 6-2, 6-1.
Mikhail Youzhny, Russie, bat Potito Starace, Italie, 6-0, 6-4, 6-1.
Lukas Dlouhy, Rép. Tchèque, bat Florent Serra, France, 4-6, 6-3, 6-4, 7-5.
Davide Sanguinetti, Italie, bat Kevin Kim, É-U., 6-3, 7-6 (10), 6-1.
Fabrice Santoro, France, bat Wayne Arthurs, Australie, 7-6 (3), 6-3, 3-6, 6-1.
Arnaud Clement, France, bat Albert Portas, Espagne, 6-3, 6-2, 6-4.
Xavier Malisse, Belgique, bat Benedikt Dorsch, Allemagne, 6-2, 7-5, 6-2.
Nicolas Mahut, France, bat Jurgen Melzer, Autriche, 6-7 (3), 7-5, 6-1, 6-4.
Novak Djokovic, Serbie, bat Paul Goldstein, É-U., 6-3, 6-2, 7-6 (3).
Tim Henman, G.-Bretagne, bat Robin Soderling, Suède, 6-7 (8), 6-3, 6-2, 1-6, 6-3.
Stanislas Wawrinka, Suisse, bat Ivo Karlovic, Croatie, 7-6 (5), 3-6, 6-2, 6-7 (8), 11-9.
Max Mirnyi, Biélorussie, bat Ruben Ramirez Hidalgo, Espagne, 6-7 (5), 6-4, 6-3, 6-3.
Richard Bloomfield, G.-Bretagne, bat Carlos Berlocq, Argentine, 6-1, 6-2, 6-2.
Benjamin Becker, Allemagne, bat Juan Ignacio Chela, Argentine, 6-3, 3-6, 6-3, 6-4.
Marat Safin, Russie, bat Greg Rusedski, G.-Bretagne, 6-4, 6-4, 6-4.
Robert Kendrick, É-U., bat Lu Yen-hsun, Taiwan, 7-6 (5), 6-3, 6-0.

DAMES

Premier tour

Kim Clijsters (2), Belgique, bat Vera Zvonareva, Russie, 7-5, 6-3.
Justine Henin-Hardenne (3), Belgique, bat Yuan Meng, Chine, 6-0, 6-1.
Svetlana Kuznetsova (5), Russie, bat Romina Oprandi, Italie, 6-3, 6-2.
Martina Hingis (12), Suisse, bat Olga Savchuk, Ukraine, 6-2, 6-2.
Daniela Hantuchova (15), Slovaquie, bat Maria Elena Camerin, Italie, 6-4, 4-6, 6-1.
Shinobu Asagoe, Japon, bat Maria Kirilenko (17), Russie, 6-2, 7-6 (1).
Ai Sugiyama (18), Japon, bat Naomi Cavaday, G.-Bretagne, 6-4, 7-5.
Katarina Srebotnik (21), Slovénie, bat Martina Sucha, Slovaquie, 6-4, 6-1.
Marion Bartoli (24), France, bat Camille Pin, France, 6-0, 6-2.
Li Na (27), Chine, bat Virginie Razzano, France, 6-2, 6-0.
Anna Chakvetadze (30), Russie, bat Yan Zi, Chine, 6-3, 6-2.
Gisela Dulko (31), Argentine, bat Emma Laine, Finlande, 7-6 (11), 6-1.
Eva Birnerova, Rép. Tchèque, bat Sofia Arvidsson (28), Suède, 6-2, 6-4.
Kveta Peschke, Rép. Tchèque, bat Kristina Brandi, Porto Rico, 6-3, 6-0.
Tathiana Garbin, Italie, bat Katie O'Brien, G.-Bretagne, 2-6, 7-6 (2), 6-2.
Zheng Jie, Chine, bat Iveta Benesova, Rép. Tchèque, 7-5, 6-2.
Viktoriya Kutuzova, Ukraine, bat Lilia Osterloh, É-U., 6-4, 3-3, abandon.
Virginia Ruano Pascual, Espagne, bat Hana Sromova, Rép. Tchèque, 6-4, 6-3.
Jamea Jackson, É-U., bat Kirsten Flipkens, Belgique, 4-6, 6-4, 6-1.
Akiko Morigami, Japon, bat Vera Dushevina, Russie, 1-6, 6-4, 6-2.
Alicia Molik, Australie, bat Chan Yung-jan, Taiwan, 7-5, 6-1.
Tamarine Tanasugarn, Thaïlande, bat Catalina Castano, Colombie, 6-7 (2), 6-1, 6-2.
Ekaterina Bychkova, Russie, bat Aiko Nakamura, Japon, 6-3, 1-6, 6-3.
Karolina Sprem, Croatie, bat Anne Keothavong, G.-Bretagne, 6-0, 6-2.
Meilen Tu, É-U., bat Vassilissa Bardina, Russie, 6-3, 6-0.
Elena Vesnina, Russie, bat Maria Sanchez Lorenzo, Espagne, 2-6, 6-4, 6-3.
Severine Bremond, France, bat Anastasia Yakimova, Biélorussie, 7-5, 6-3.
Agnieszka Radwanska, Pologne, bat Viktoria Azarenka, Biélorussie, 7-5, 6-4.

SOCCER

COUPE DU MONDE

EN ALLEMAGNE

HUITIEMES DE FINALE
SAMEDI, 24 JUIN
Allemagne **2** Suède **0**
Argentine **2** Mexique **1**
DIMANCHE, 25 JUIN
Angleterre **1** Équateur **0**
Portugal **1** Pays-Bas **0**
LUNDI, 26 JUIN
Italie **1** Australie **0**
Suisse **0** Ukraine **0**
(Ukraine gagne 3-0 aux tirs au but)
MARDI, 27 JUIN
Brésil **3** Ghana **0**
Espagne **1** France **3**

QUARTS DE FINALE
VENDREDI, 30 JUIN
Allemagne c. Argentine, 11h
Italie c. Ukraine, 15h
SAMEDI, 1er JUILLET
Angleterre c. Portugal, 11h
Brésil c. France, 15h

USL

CLASSEMENT

	PJ	G	P	N	BP	BC	PTS
Vancouver	14	5	2	7	17	11	22
Rochester	11	5	0	6	13	5	21
Porto Rico	12	6	4	2	16	10	20
Portland	14	5	4	5	16	15	20
Impact	**10**	**5**	**1**	**4**	**12**	**4**	**19**
Miami	12	4	3	5	16	18	17
Virginia B.	11	4	3	4	9	9	16
Charleston	11	4	4	3	13	9	15
Seattle	14	3	7	4	16	28	13
Atlanta	10	3	4	3	12	15	12
Minnesota	11	2	6	3	15	19	9
Toronto	10	0	8	2	4	16	2

MERCREDI, 28 JUIN
Rochester c. **Impact** 19h30
Porto Rico c. Seattle 22h
VENDREDI, 30 JUIN
Charleston c. Atlanta 19h30
Minnesota c. Virginia Beach 20h
Portland c. Vancouver 22h
SAMEDI, 1er JUILLET
Minnesota c. Charleston 19h30
Miami c. Seattle 22h

ARSC (SR AA MASCULIN)

MARDI, 27 JUIN
NDGSA **2** Olymp. Montréal **1**
A.A. Hellas **2** S.A Ukraina **2**
MERCREDI, 28 JUIN
Homenetmen c. Panellinios PE 21h
C.S. Villeray c. Tric. Rosemont 21h

FOOTBALL

LCF

CLASSEMENT

Division Est

	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
Alouettes	**2**	**2**	**0**	**0**	**59**	**31**	**4**
Toronto	2	1	1	0	36	33	2
Winnipeg	2	1	1	0	33	36	2
Hamilton	2	0	2	0	31	59	0

Division Ouest

	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
C.-B.	2	1	1	0	69	60	2
Calgary	2	1	1	0	38	32	2
Edmonton	2	1	1	0	32	38	2
Sask'chewan	2	1	1	0	60	69	2

JEUDI, 29 JUIN
Hamilton à Calgary, 21h
VENDREDI, 30 JUIN
Edmonton à Winnipeg, 19h30
SAMEDI, 1er JUILLET
Toronto en C.-B., 22h30
JEUDI, 6 JUILLET
Hamilton à **Alouettes**, 19h30

Il y a la Coupe... et le couple

Survivre au Mondial (et à son conjoint)

La Coupe du monde vient de nous offrir 56 matchs de soccer en 19 jours. Les plus mordus n'en ont pas raté une minute, au prix souvent d'une vie familiale chambardée. Nos journalistes Sylvia Galipeau et Christian Geiser vous proposent aujourd'hui un guide pour vous rendre jusqu'à la grande finale sans mettre en danger la survie de votre couple.

SILVIA GALIPEAU

Il y a des choses comme ça qui ont le don de transformer son homme : une nouvelle coupe de cheveux, un nouveau bidule électronique et... la Coupe du monde. Si vous en arrachez ces jours-ci et avez besoin d'un brin de support moral, lisez ce qui suit. Et si c'est vous l'amatrice dans le couple, alors vous n'avez rien à faire ici. Le texte suivant, par contre, vous est tout indiqué.

Laurence se souvient encore de la dernière Coupe, d'Europe, celle-là. Le jour du match France-Grèce, elle était allée manger un souvlaki. Scandale dans la chaumière : « J'ai été déclarée traître à la patrie », raconte-t-elle en riant. On devine que la France avait perdu. Son mari, lui, n'a pas mangé de grec pendant au moins un mois.

Laurence (qui a voulu taire son nom complet, pour protéger « l'intimité du conjoint », qui est, de son propre aveu, « un vrai de vrai mordu ») prend son mari, et la Coupe, avec un joli grain de sel. « Il ne faut surtout pas empêcher l'homme de se consacrer à sa passion, dit-elle. Je préfère le laisser faire que de supporter son humeur s'il rate un match. »

Et, dans la mesure du possible, il n'en rate pas. Pendant tout le mois, tout son emploi du temps, ou presque, est géré par l'horaire de la Coupe. « Au point où il a organisé la date de notre déménagement en fonction de ses matchs, même s'il n'y aura pas d'amis pour nous aider. » Idem pour les vacances. « On décolle un jour où il n'y a pas de match. »

Où partent-ils ? Ils déménagent en France, mais ils prévoient bien faire un petit détour par l'Allemagne. Mieux, ils vont même essayer d'aller voir un match ou deux là-bas. « Malgré le déménagement, malgré ma grossesse, malgré notre bébé », souligne Laurence, enceinte de six mois, et mère d'une petite puce de 15 mois.

Toutes les filles interrogées se montrent d'ailleurs plutôt conciliantes. « C'est juste une fois au quatre ans, c'est bien moins pire que les Olympiques », témoigne Julie Rocheleau, dont le conjoint, également Français, prend la Coupe « très au sérieux ». Beaucoup de filles se sont même mises au soccer elles-mêmes. « Pour embarquer dans le trip, et partager le plaisir dans la mesure du possible », indique Anne-Marie Barnard.

« Moi, j'aime regarder mon copain regarder le soccer ! Il est tellement heureux quand il y a un but, tu te demandes comment toi, tu pourrais le rendre aussi heureux », commente à son tour Lydia Sokoloff, dont le conjoint est Sicilien.

Mais justement, qu'est-ce qui les rend aussi heureux ? Que se passe-t-il dans leur tête, au premier abord relativement équilibrée, pour qu'ils se transforment ainsi en bombes hystériques pendant un match ? « C'est un sport spectacle total, répond Yvan Gastaut, codirecteur du *Football dans nos sociétés*, publié tout dernièrement aux éditions Autrement. Quand on regarde, on a l'impression de participer à un événement mondial. Il y a l'idée de ce partage et de cette mise en commun de valeurs mondialisées, tout en supportant son équipe en particulier », indique le professeur d'histoire de l'Université de Nice.

Michel Seymour, titulaire du département de philosophie de l'Université de Montréal, voit aussi dans la Coupe une occasion de « canaliser une fierté d'être Français, Brésilien ou autre et ce, avec un rayonnement mondial. »

Pourquoi est-ce essentiellement une affaire de gars ? « Parce que le nationalisme a surtout été pratiqué par les hommes, parce que c'est dans la sphère politique que ça se passait, poursuit-il. Et parce que le sport, c'est souvent une affaire de gars. »

Comme de fait, d'après l'agence de recherche Sports Marketing, 60 % des gars suivent les sports à la télé, contre 40 % des femmes. « Pourquoi ? Je ne sais pas. Ce sont de grandes questions très graves, répond le philosophe. De manière générale — et c'est caricatural, simplifié, pour ne pas dire simpliste —, mais les obligations pratiques ont toujours relevé des femmes et l'amusement, des hommes. Le *couch potato*, c'est souvent le gars. »

10 TRUCS POUR SURVIVRE :

1- Soyons justes. La plupart des personnes interrogées n'ont pas la Coupe en grippe. Certaines se sont même mises à regarder. Histoire de rendre l'utile à l'agréable, Kathy Fuoco, dont le mari s'est fait faire un t-shirt personnalisé à l'effigie de son équipe, l'Angleterre, suggère carrément de se rendre dans les bars pour voir des matchs.

2- Si vraiment vous n'êtes pas capables, feignez. Faites semblant de vous intéresser. Ou, à tout le moins, forcez-vous pour vous tenir au courant des résultats de « ses » matchs. « Pour comprendre l'humeur », conseille Laurence.

3- Profitez de ce temps de liberté et sortez. « Le Mondial est une bonne nouvelle pour moi ! Ça me fait des après-midis avec mon fils, je peux aller voir mes copines », commente Lydia Sokoloff.

4- Mieux : sortez, mais laissez les enfants au conjoint, ajoute Julie Rocheleau.

5-Dans le couple de Laurent Ducam, résolument moderne, c'est la conjointe qui est fan de soccer. C'est elle qui invite ses amis pour regarder en gang. Pendant ce temps, Laurent, toujours résolument moderne, se retrouve aux cuisines. Mesdames, si vous voulez être, vous aussi, résolument modernes, de grâce, évitez de suivre son exemple.

6-Croyez-le ou non, mais les Anglais, sur un site Internet consacré aux relations de couple, ont une section dédiée à la survie pendant le Mondial. On y suggère entre autres de planifier à l'avance les horaires de chacun devant la télé. Le psychologue québécois François Saint-Père abonde dans le même sens. Il propose même aux messieurs de prévoir des petites compensations à madame, pour le temps passé devant l'écran. Bonne idée : pour chaque match suivi, réclamez un petit déjeuner au lit.

7-Mieux : le site anglais www.stoptheworldcup.co.uk réclame carrément deux heures de *Desperate Housewives* pour chaque heure de Coupe.

8-S'il refuse, vous pouvez gentiment lui rappeler la mise en garde d'un syndicat agricole italien : s'il continue de regarder tous les matchs en engloutissant pizza, chips, bière et autres aliments santé du genre, il risque de prendre cinq gros kilos bien gras. Directement dans la bedaine, là.

9-Si rien ne marche et vous êtes à court d'idées, réfugiez-vous sur le site www.worldcupwidowsclub.com, créé par neuf européennes excédées par la Coupe. Elles suggèrent entre autres de partir en vacances à Trinité-et-Tobago. Hon. Dans la même veine, diverses compagnies aériennes et quelques hôtels européens offrent des rabais pour les veuves du football.

10- Enfin, acceptez l'invitation de l'office du tourisme suisse, qui vante ces jours-ci la beauté de ses paysages et (surtout) de ses beaux et imberbes jeunes hommes, dans une campagne de pub : « Là où les hommes se soucient un peu moins du football et un peu plus de vous. »

N'oubliez pas, toutefois, que la Suisse a participé cette année à la Coupe du monde. La publicité pourrait donc être trompeuse. Car même si son équipe vient d'être éliminée, nous connaissons très personnellement un Suisse qui se soucie, disons, beaucoup beaucoup, de football. Et de nous ?

Voir le foot sans problème

CHRISTIAN GEISER

Non mais il ne faut quand même pas s'énerver. La Coupe du monde c'est le rapport match/temps idéal. Ça ne se passe qu'une fois au quatre ans et ça ne dure qu'un mois. On est loin des 82 matchs que comporte une saison de hockey. Sans compter, bien sûr, les séries éliminatoires (bien que celles-ci soient généralement courtes à Montréal). Un pays, s'il va jusqu'en finale, ne joue que sept matchs. Alors, où est le drame ? C'est bien moins long qu'une saison de *Sex and the City*, de *Desperate Housewives* ou de toutes autres séries passionnantes du genre.

Évidemment, il faut quand même voir les autres équipes jouer, histoire d'évaluer les éventuels adversaires et, surtout, ne pas rater le match historique dont tout le monde parlera encore dans 20 ans et qu'on ne veut pas être le seul à avoir raté ! Tact et stratégie sont nécessaires si on veut arriver à nos fins.

Voici quelques conseils si votre tendre moitié reste sourde à l'appel du ballon rond et que vous voulez quand même savourez la fin de la Coupe du monde sans devoir faire appel à un modérateur.

1- Si vous avez des enfants, impliquez-les. Faites les porter des drapeaux, peignez-les en rouge et blanc, vert et jaune ou en bleu. À partir du moment ou Junior aime ça, non seulement ça promet de beaux moments au parc mais, en plus, regarder la partie devient une activité familiale. Qui peut s'opposer à cela ?

2- Les matchs sont joués au plus tard à 15 h (décalage horaire oblige). La semaine, ça ne dérange personne (à part, peut-être, l'employeur). Ce qui ne laisse que les week-ends à gérer. Pour faire passer le tout, invitez la famille pour un barbecue (votre blonde pourra discuter avec sa soeur pendant que vous écoutez le match avec le beau-frère et les neveux).

3- Planifier avec soin les matchs que vous voulez voir. L'idée est de gérer le mieux possible les parties qu'on regarde afin de ne pas dépasser la limite officieuse (chaque couple a la sienne. À vous de trouver la vôtre) de temps-télé-sports et de se restreindre au soccer uniquement pendant la période du Mondial. Il serait dommage que vous ratiez les demi-finales, parce que vous teniez absolument à voir les préliminaires à Wimbledon. Cette règle ne s'applique pas aux parties qu'on regarde en reprise la nuit.

4- Trouvez des menus travaux à effectuer dans une pièce dans laquelle il y a une télévision. Il est toujours mieux de dire : « Je vais plier du linge dans le salon » que « je te laisse débarrasser la table, je vais regarder le match ».

5- Expliquez à l'avance que même si votre pays est éliminé vous allez quand même écouter la suite du tournoi. Ça évitera les ondes négatives émanant de votre blonde qui souhaite une élimination hâtive de votre équipe.

6- Finalement, préparez le prochain rendez-vous : la Coupe d'Europe, organisée par la Suisse et l'Autriche, c'est dans deux ans ! Chérie, tu veux voir les Alpes ?

PHOTO DAVID BREWSTER, ARCHIVES AP

Étonnamment, Dino Ciccarelli a marqué plus de buts en carrière que des joueurs comme Maurice Richard, Guy Lafleur et Gilbert Perreault.

Enfin l'année de Ciccarelli?

PRESSE CANADIENNE

TORONTO – Seulement 12 joueurs dans l'histoire de la LNH ont réussi plus de buts que Dino Ciccarelli, mais l'ancien ailier droit n'est toujours pas au Temple de la renommée.

Cela pourrait changer lorsque le comité de sélection choisira, aujourd'hui, les joueurs qui feront leur entrée cette année, mais Ciccarelli ne retient pas son souffle. Il a déjà été mis à l'écart à trois reprises.

Les membres du comité qui ont estimé que Ciccarelli n'avait pas sa place au Temple ne reconnaissent visiblement pas qu'il a inscrit plus de buts que Maurice Richard, Guy Lafleur, Jean Béliveau, Gilbert Perreault, Darryl Sittler, Bryan Trottier et des douzaines d'attaquants ayant déjà été admis.

Ciccarelli, un centre de cinq pieds 10 pouces de Sarnia en Ontario, a évolué pendant 20 saisons dans la LNH. Il a marqué 608 buts et totalisé 1200 points en 1232 matchs avec les North Stars du Minnesota, les Capitals de Washington, les Red Wings de Detroit, le Lighting de Tampa Bay et les Panthers de la Floride. Il a pris sa retraite en 1999.

Un maximum de quatre joueurs par année peuvent être choisis, et le principal candidat cette année est Patrick Roy, que plusieurs considèrent comme le meilleur gardien de tous les temps.

Pavel Bure, Doug Gilmour, Adam Graves, Tom Barrasso, Mike Richter et Phil Housley, entre autres, seront aussi considérés pour la première fois. Les joueurs doivent être à la retraite depuis au moins trois ans.

Roy, 40 ans, a remporté la Coupe Stanley avec le Canadien et l'Avalanche du Colorado, méritant le titre de joueur par excellence des séries éliminatoires à trois reprises. Il a été nommé dans la première équipe d'étoiles en 1989, 1990, 1992 et 2002. Son admission au Temple couronnerait une année exceptionnelle au cours de laquelle il a remporté la Coupe Memorial en tant que copropriétaire, gérant et entraîneur-chef des Remparts de Québec.

Un plafond plus haut

Le plafond salarial de chaque équipe dans la LNH, tel que prévu, sera haussé de 39 à 44 millions US la saison prochaine, ont annoncé la ligue et l'Association des joueurs, hier.

Le plafond salarial sera accru parce que le total de tous les revenus de la ligue a excédé les projections de 1,8 milliard, faites avant la dernière saison, s'élevant à plus de 2,1 milliards.

Chaque équipe devra dépenser un minimum de 28 millions la saison prochaine, une augmentation importante par rapport à l'an dernier (21,5 millions).

Sullivan à la porte

Les Bruins de Boston, sans causer de grande surprise, ont congédié leur entraîneur **Mike Sullivan**, hier, et ont commencé à faire passer des entrevues à des candidats éventuels à sa succession.

Le nouveau directeur général de l'équipe, **Peter Chiarelli**, a déjà rencontré l'ancien entraîneur des Maple Leafs de Toronto, **Pat Quinn**, et l'ancien entraîneur des Red Wings de Detroit **Dave Lewis** et il prévoit rencontrer d'autres candidats.

Quatre ans pour Kaberle

Les Hurricanes de la Caroline ont retenu les services du défenseur **Frantisek Kaberle**, hier, lui accordant un contrat de quatre ans d'une valeur de 8,8 millions.

Âgé de 32 ans, Kaberle pouvait devenir un joueur autonome sans restriction, samedi.

La saison dernière, Kaberle a été le meilleur pointeur des Hurricanes parmi les défenseurs, totalisant 44 points (6-38) en 77 rencontres. Il a réussi quatre buts et neuf passes lors des séries éliminatoires.

TENNIS

Federer bat Gasquet et le record de Borg

Plusieurs têtes de série trébuchent dès le premier tour

PRESSE CANADIENNE

LONDRES – Roger Federer a brisé le record de Bjorn Borg en remportant une 42e victoire consécutive sur gazon, remportée 6-3, 6-2, 6-2 sur Richard Gasquet à Wimbledon.

« C'est agréable de battre quelque séquence que ce soit, a déclaré le champion suisse. Je continue et ça sera encore mieux si je peux prolonger cette séquence. Je suis surpris moi-même qu'elle dure depuis aussi longtemps. »

Comme plusieurs autres, Federer et Gasquet ont complété un match interrompu la veille. Le premier menait alors 6-3, 1-2.

Victoire d'Agassi

Andre Agassi, le plus vieux joueur inscrit à 36 ans et à son dernier tournoi londonien, était parmi les autres vainqueurs de la journée. Le champion de 1992 a défait Boris Pashanski, un joueur de Serbie-Montenegro classé 71e au monde, 2-6, 6-2, 6-4, 6-3.

Rafael Nadal et Marat Safin, de même que Justine Henin-Hardenne, Kim Clijsters, Martina Hingis et Svetlana Kuznetsova chez les dames ont également accédé à la ronde suivante.

Le champion de 2002, Thomas Johansson, demi-finaliste l'an dernier et 12e tête de série cette année, a par contre été éliminé par son compatriote suédois Jonas Bjorkman, qui l'a battu 3-6, 7-6 (4), 6-1, 6-1.

Dominik Hrbaty (20), Gael Monfils (21), Paradorn Srichapan (29), Nicolas Massu (31) et Paul-Henri Matthieu (32) sont d'autres têtes de série qui ont connu la défaite, ce dernier ayant été battu 5-7, 7-6 (5), 6-3, 7-6 (12) par le finaliste de 2003, Mark Philippoussis, et ses 39 as.

PHOTO ANJA NIEDRINGHAUS, AP

Roger Federer s'est mis sur son 31 pour souligner sa victoire face au Français Richard Gasquet, hier. Il s'agissait de sa 42e victoire consécutive sur gazon, un record.

Revers et peine d'amour pour Dancevic

VINCENT BROUSSEAU-POULIOT

Il en va de son premier tournoi du Grand Chelem comme de ses premiers amours : on s'en rappelle pour le reste de ses jours.

Cette semaine, Frank Dancevic, 125e raquette mondiale, a fait ses débuts en tournoi du Grand Chelem à Wimbledon. Et il s'est fait briser le coeur. Hier, il s'est incliné en trois manches de 7-6 (4), 6-3 et 6-4 devant Radek Stepanek, 14e tête de série. Lundi, la pluie avait forcé l'interruption de la rencontre alors que la marque était de 5-5 à la première manche.

Dancevic, 21 ans, est le premier Canadien à participer à un tournoi du Grand Chelem chez les hommes depuis 2003. Frédéric Niemeyer, de Deauville en Estrie, avait alors atteint la deuxième ronde à Wimbledon.

« Je suis déçu d'avoir perdu, mais j'ai adoré l'expérience, dit Dancevic. Wimbledon est maintenant mon tournoi préféré. Ce fut un match de grande qualité, et je comprends pourquoi Stepanek est classé parmi les meilleurs au monde. »

L'athlète de Niagara Falls (Ontario) n'a su profiter de ses chances en début de rencontre. En première manche, il a bousillé deux balles de manche à 6-5. Il a ensuite pris une avance de 4-2 au bris d'égalité avant de perdre le set. Au début de la deuxième manche, il a été incapable de gagner une seule de ses quatre balles de bris.

« C'est décevant car Frank a commencé le match en force, a analysé Martin Laurendeau, l'entraîneur de Dancevic. N'eût été de quelques points, le match aurait pris une autre tournure. Mais Stepanek a joué les points importants de façon convaincante, sans aucune hésitation. C'est un compétiteur qui en a vu d'autres. »

Même s'il quitte le All England Club le coeur gros, Dancevic n'aura pas le temps de s'apitoyer sur son sort : il prend l'avion ce matin avec ses raquettes pour Chicago. Il renouera ensuite avec le gazon au tournoi de Newport (Rhode Island), disputé au Temple de la renommée du tennis. Il reviendra au pays en prévision de la rencontre de Coupe Davis opposant le Canada au Venezuela, du 21 au 23 juillet à Granby. Par la suite, il disputera le Challenger de Granby, qu'il a gagné en 2003.

S'il parvient à se hisser parmi les 100 meilleurs au monde, Dancevic obtiendra un laissez-passer pour les Internationaux des États-Unis, le dernier des tournois du Grand Chelem, en septembre. Mais rien ne remplacera la magie de ses premiers états amoureux à Wimbledon.

« On se souvient toujours de son premier tournoi du Grand Chelem », conclut Laurendeau, l'air rêveur.

VIVEZ UN ÉTÉ CHAUD
EN SPORT-AUTO AVEC PADDOCK

- DES GRANDS PRIX DU CANADA MÉMORABLES
- RENCONTRES AVEC NICO ROSBERG, BRUNO SPENGLER
- LE GRAND PRIX DE TROIS-RIVIÈRES

POUR LES ABONNÉS LA PRESSE CLUB privilèges JUSQU'À 30 % DE RABAIS SUR CE PRODUIT

Pour en profiter cyberpresse.ca/privileges

De plus, courez la chance de gagner un voyage pour deux au Grand Prix du Brésil !

GRAND PRIX DU BRÉSIL 2006

Les Éditions Gesca

EN KIOSQUE DÈS MAINTENANT

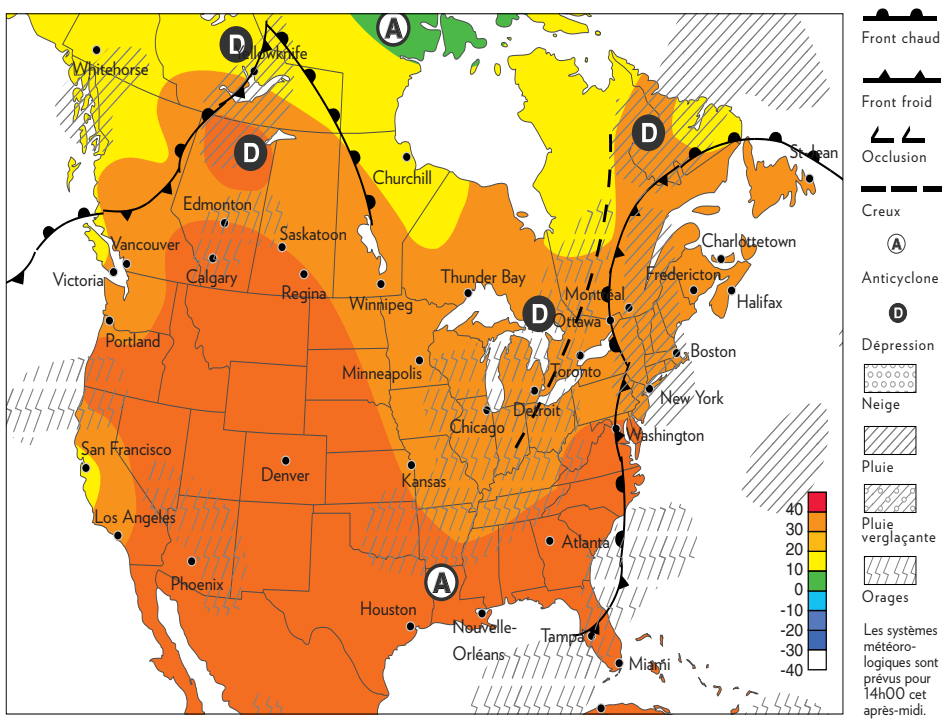
FILL212P

MÉTÉO

www.meteomedia.com Météo Média

LES SYSTÈMES MÉTÉOROLOGIQUES

©Services Commerciaux MM 2006



MONTRÉAL ET LES ENVIRONS

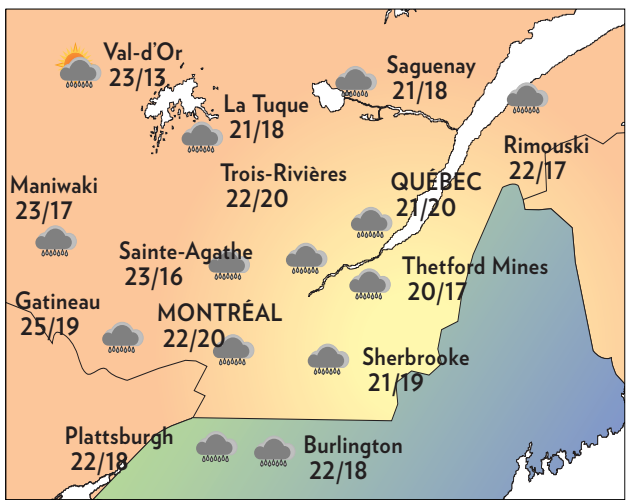
AUJOURD'HUI Pluie. Vents légers. Probabilité de précipitations: 90 %. **Facteur humidex 28.**
MAXIMUM 22

DEMAIN Plutôt nuageux avec quelques averses. Probabilité de précipitations: 40 %.
MAX / MIN 27/17

CETTE NUIT Ciel variable en soirée, généralement dégagé au cours de la nuit. Vents légers. Probabilité de précipitations: 20 %. **Facteur humidex 26, en soiree.**
MINIMUM 20

VENDREDI Possibilité d'orages. Probabilité de précipitations: 40 %.
MAX / MIN 24/17

PRÉVISIONS RÉGIONALES



QUÉBEC
AUJOURD'HUI Nuageux avec faible pluie. 21/20.
DEMAIN Plutôt nuageux avec quelques averses. 26/17.

OTTAWA
AUJOURD'HUI Nuageux avec faible pluie. 24/19.
DEMAIN Plutôt nuageux avec quelques averses. 25/17.

TORONTO
AUJOURD'HUI Possibilité d'orages. 24/18.
DEMAIN Risque d'orages violents. 25/17.

BAIE-COMEAU
AUJOURD'HUI Nuageux avec faible pluie. 18/17.
DEMAIN Plutôt nuageux avec quelques averses. 21/17.

L'ALMANACH QUOTIDIEN POUR MONTRÉAL

TEMPÉRATURE	MAX	MIN
Hier	27	20
Normales du jour	26	15
Auj. l'an passé (Observé hier à 15h)	32	22

RECORDS	
Plus haut maximum	33 en 1944
Plus bas minimum	6 en 1988

FACTEUR HUMIDEX	
Aujourd'hui	28

INDICE UV	
Aujourd'hui	Bas

PRÉCIPITATION	
Hier	7.2 mm

LE SOLEIL ET LA LUNE

5h08 — 20h47 — Durée totale du jour: 15h39

3 juil — 11 juil — 17 juil — 25 juil

AU PAYS	AUJOURD'HUI		
Calgary	Ensoleillé	32	18
Charlottetown	Ensoleillé	25	19
Edmonton	Ensoleillé	28	16
Frédéricton	Averses	25	18
Halifax	Beau	23	17
Iqaluit	Soleil	11	4
Régina	Ensoleillé	31	19
Saint-Jean	Ensoleillé	22	13
Saskatoon	Ensoleillé	31	19
Vancouver	Ensoleillé	19	14
Whitehorse	Averses	10	6
Winnipeg	Ensoleillé	27	15
Yellowknife	Averses	20	13

LE MONDE	AUJOURD'HUI		
Beijing	Averses	22	21
Boston	Averses	22	19
Bruxelles	Beau	20	10
Lisbonne	Soleil	23	16
Londres	Beau	21	11
Los Angeles	Beau	26	20
Madrid	Beau	31	17
Mexico	Beau	22	9
Moscou	Beau	28	18
New York	Pluie	23	21
Paris	Variable	23	15
Port-au-Prince	Orages	35	24
Rome	Nuageux	35	22
Tokyo	Soleil	29	25
Washington	Beau	31	21

AU SOLEIL	AUJOURD'HUI		
Acapulco	Beau	36	26
Atlantic City	Pluie	26	21
Cape Cod	Averses	22	19
Daytona B.	Orages	32	23
Key West	Orages	30	26
Kennebunkport	Averses	23	18
Miami	Orages	31	26
Niagara Falls	Orages	24	19
Old Orchard	Averses	20	18
Wild Wood	Averses	26	21